

Vol à voile: s'envoyer en l'air, sans moteur..

Si l'univers du sport est peuplé de disciplines très médiatisées, il en est d'autres, moins connues, qui offrent également des perspectives intéressantes. Dans la grande famille des sports aériens, le vol à voile est une activité où liberté et sensations fortes ne sont pas de vains mots...

> Anouck Thibaut

Brusquement, le câble qui nous liait au petit avion remorqueur qui nous a propulsé dans les airs, se détache. Alors que le vrombissement de son moteur s'éloigne, nous voilà désormais seuls avec le vent et les courants ascendants comme uniques carburants. Assis dans le cockpit sur lequel viennent, cet après-midi-là, buter les chauds rayons du soleil, Namur et sa région sont à nos pieds: les bâtiments, les voitures, les bateaux, les arbres... qui défilent ont des allures lilliputiennes, presque irréelles. L'occasion aussi d'observer, haut perchés, la géographie du coin avec la Meuse qui sillonne, quelques forêts qui frémissent et des champs multicolores cisailés par des routes, voire des autoroutes.

Un paysage qu'il ne faut pas, en vol à voile, se contenter d'admirer. En effet, ce dernier recèle bien des indices quant à la présence des fameuses colonnes d'air chaud dont sont en quête tous les pilotes. Ainsi, une terre meuble ou un champ de colza bien jaune reflètera davantage qu'une forêt la chaleur émise par les rayons du soleil. Autres précieux adjuvants pour déceler ces courants ascendants invisibles: les cumulus qui, certains jours, les chapeautent joliment, ou encore, ces nuées d'hirondelles qui viennent dévorer les insectes aimant s'y loger. D'un coup, le pilote incline le manche qu'il tient entre les mains ainsi



© Belpress.com

Un sport "en liberté" où les sensations fortes se vivent en naviguant au rythme du vent et de l'air chaud.

que le palonnier qu'il commande avec ses pieds et voilà notre engin aux grandes ailes qui vire sur la droite avant de prendre la direction d'une de ces fameuses thermiques, où il prendra de l'altitude en tournoyant sur lui-même. Nous ne sommes pas seuls: quelques étages plus haut, un autre planeur nous montre la voie...

Tremplin pour l'aviation

Avant de s'envoler, depuis l'aérodrome de Temploux, Jean-Louis Dormant, pilote et instructeur au club namurois Cap vol à voile, avait prévenu: "Le vol à voile fait partie de la grande famille des sports aériens. Cependant, contrairement à d'autres, notamment à l'aviation, il offre bien plus de liberté..." Et notre pilote d'ajouter que, pour tous ceux qui caressent le rêve d'être, un jour, aux commandes d'un engin aérien, ce sport est sans doute celui qui, financièrement parlant notamment, est le plus abordable. Si, pour certains, les plus jeunes principalement, s'essayer au vol à voile,

c'est venir chercher des sensations aériennes que le parapente, le saut en parachute, l'ULM... procurent également, pour d'autres, il peut constituer un tremplin idéal vers l'aviation, voire une carrière dans le domaine de l'aéronautique. Pourtant, a priori, le planeur, de par l'absence de moteur, semble se démarquer de son vrombissant cousin, l'avion. Jean-Louis Dormant explique: "En vol, les deux engins offrent des sensations vraiment très différentes. L'aviation est très technique et la navigation prend une part bien plus importante qu'en vol à voile où les instruments de bord sont peu nombreux. Cependant, les grands principes de pilotage restent les mêmes..."

Mais quelle est la marche à suivre pour s'initier, puis se perfectionner dans cette discipline? La partie francophone du pays compte une petite dizaine de clubs (voir encart) qui proposent - durant l'année ou les vacances scolaires - des stages d'écolage, accessibles dès 14 ans. Ceux-ci combinent cours théo-

riques (météo, réglementation aérienne, fonctionnement des instruments...) et vols en compagnie d'un instructeur qui, grâce aux doubles commandes dans le cockpit, vous apprendra progressivement les techniques de pilotage. Côté budget et à titre indicatif: décrocher, au terme d'une trentaine de vols, son brevet, sésame indispensable pour voler en solo, avoisine les 1000 euros. Un sport qui, en plus des sensations de liberté, apportera aux pilotes, jeunes et moins jeunes, confiance en soi, gestion du temps et d'un projet dans sa globalité, capacité à prendre des décisions ainsi que l'esprit d'équipe.

Une histoire de vaches...

D'ailleurs, à nos pieds, sur l'aérodrome de Temploux, c'est tout le club Cap vol à voile qui s'agit, telle une nuée de fourmis, pour permettre à chacun de voler: il a fallu sortir la dizaine de planeurs du hangar après les avoir entretenus puis, toute la journée, les positionner pour le décollage, les aider à s'envoler, piloter l'avion remorqueur...

S'initier au vol à voile

Pour obtenir la liste des clubs membres de la fédération francophone de vol à voile: www.fcfvv.be ou 071/78 93 98. A savoir également: l'Adeps organise, durant les congés scolaires et pour les 13-15 ans, des stages d'initiation au vol à voile. Info: www.adeps.be ou 061/27 79 01.

Pour nous, le voyage va s'arrêter là, après quelques dizaines de minutes passées à tourner autour de la région namuroise. D'autres, par contre, pourront passer la journée en l'air et, selon un plan de vol minutieusement préparé avant le départ, en fonction des conditions météo, parcourront, sans moteur, jusqu'à 800 kilomètres. Parfois, certains se feront piéger et, en manque d'ascendances thermiques, n'auront d'autres alternatives que de finir leur vol dans un champ, loin de l'aérodrome. Dans le jargon du vol à voile, on dira d'eux qu'ils "ont été aux vaches", une expression qui date de la Deuxième Guerre mondiale durant laquelle les pilotes en difficulté prenaient soin d'atterrir dans les champs occupés par les ruminants, donc normalement non minés. La seule solution alors étant de faire appel aux copains pour venir vous chercher autrement dit "dévacher". Quand on vous disait que le vol à voile était un sport d'équipe! ■